



Académie française

L'habit et l'épée

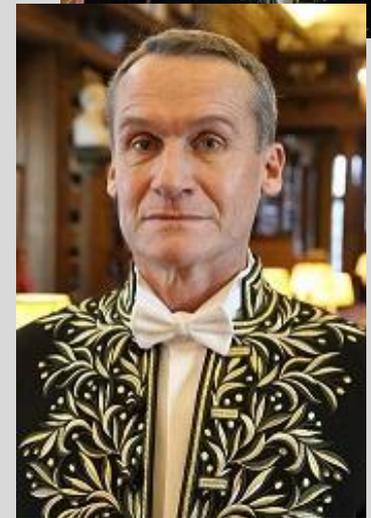




Académie française

L'habit d'académicien (1/2)

- Le costume, comme l'épée, est commun à tous les membres des cinq Académies formant l'Institut de France.
- Il est en drap bleu foncé ou noir, brodé de rameaux d'olivier vert et or, d'où son nom d'**habit vert**.
- Un arrêté du Consulat (13 mai 1801), dans son article II, le définit comme suit : habit, gilet ou veste, culotte ou pantalon noirs, ornés de broderies en feuilles d'olivier en soie vert foncé, chapeau à la française.
- Si Victor Hugo remplace le premier la culotte à la française avec bas de soie par le pantalon (1848), c'est le peintre Édouard Détaillé qui crée la cape noire (1892).



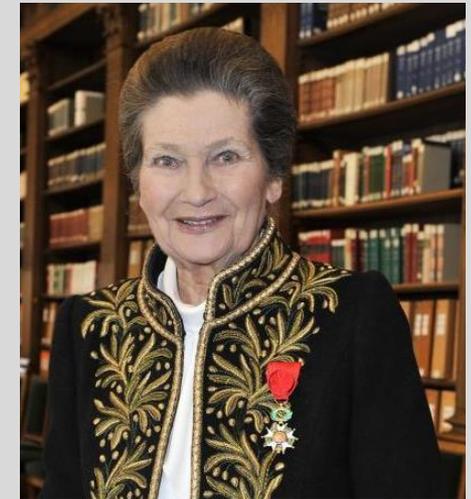
MM. Jean d'Ormesson, Max Gallo
& Andreï Makine en habit



Académie française

L'habit d'académicien (2/2)

- Il existait deux types d'habit vert. Le grand (le seul encore porté) avec des broderies « en plein » et le petit où l'on ne trouvait des broderies que sur les parements de manches et le collet.
- Les **femmes élues** (depuis 1980) à l'Académie disposent d'une grande liberté dans le choix de leur costume, l'arrêté de 1801 n'ayant pas prévu de tenue féminine.
- De nos jours, la confection de cet habit est réalisée par des couturiers tels que Lanvin, Pierre Balmain, Pierre Cardin, Christian Lacroix, Stark & Sons, ou bien par le tailleur de l'armée.



Mmes Hélène Carrère d'Encausse &
Simone Veil en habit



L'épée d'académicien(1/4)

- Remise à l'élu quelques jours avant sa réception, l'épée est à l'origine le signe de l'appartenance des académiciens à la Maison du roi ; son port se généralise à partir de la Restauration.
- Seuls les ecclésiastiques n'en reçoivent pas.
- Le choix est laissé aux femmes.
 - Mme de Romilly n'en portait pas, ayant remplacé l'épée par un attribut féminin, un sac à main brodé.
 - Mmes Hélène Carrère d'Encausse, Florence Delay, Assia Djebar, Simone Veil, Danièle Sallenave et Dominique Bona ont choisi d'en porter une.



Épée de M. **Frédéric Vitoux**.
Arme d'officier napolitain de l'époque de Murat.



L'épée d'académicien(2/4)

- Traditionnellement la poignée de l'épée porte les symboles représentant la vie et l'œuvre du futur académicien.
- Son épée, emblème de sa personnalité, est généralement offerte au nouvel académicien par ses amis et admirateurs grâce à l'ouverture d'une souscription (Comité de l'épée), au cours d'une cérémonie qui précède la réception officielle.
- Elle revient à la famille lors du décès de l'académicien.



Épée de M. **René de Obaldia**.



Académie française

L'épée d'académicien(3/4)



Épée de Mme **Dominique Bona**, en argent et quartz étoilé, remise par M. Giscard d'Estaing, le 20 octobre 2014, au cercle Interallié.

Fabriquée chez Origine Ateliers à Biarritz. Le 8 représente la 8^e femme élue à l'Académie française. La poignée est en galuchat.



Épée de M. **Dany Laferrière**, remise le 26 mai 2015, dans les salons de l'hôtel de ville de Paris, par Jean d'Ormesson.

Créée par le sculpteur haïtien Patrick Vilaire, l'épée représente Legba, dieu du panthéon vaudou, considéré comme le dieu de l'écrivain. La pointe est une plume, terminée par une goutte d'encre.



Académie française

L'épée d'académicien(4/4)

L'épée d'académicien est conçue avec beaucoup de liberté par des artistes joailliers tels que Goudji, la maison Arthus Bertrand, René Boivin, Stéphane Bondu, Boucheron, Cartier, Mellerio dits Meller frères, Jean Vendome, etc. ou des artistes renommés tels que Pierre Soulages, César, Ousmane Sow.

Les épées anciennes sont fourbies par Michel Renonciat.



Épée de
**M. Dominique
Fernandez.**
Épée ancienne
restaurée par
Michel Renonciat.



Épée de **M. François Cheng,**
créée par le joaillier Mellerio.



Académie française

www.academie-francaise.fr

